

tnba

Le théâtre

donne carte blanche à l'école!

Festival de théâtre gratuit
du 18 au 22 mars 2025

L'École du tnba

Le festival des Cartes blanches offre aux élèves de l'École du tnba un temps de recherche autour de leurs propres projets, leur permettant de saisir les enjeux de la mise en scène. Venez découvrir 5 spectacles inédits portés par les étudiant-es de la Promotion 6. Propositions artistiques personnelles ou collectives viendront investir pendant 5 jours différents espaces du tnba – **tnba** Théâtre national Bordeaux Aquitaine, CDN – direction Fanny de Chaillé.

www.tnba.org

Soutenu
par le ministère
de la Culture

 PRÉFET
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE
Union
Nouvelle
Aquitaine

 Nouvelle-
Aquitaine

 BORDEAUX
MÉTROPOLE

 Ville de
BORDEAUX

La fuite
mon fusil
Faire
la nique
Thérapie
de groupe
Tambours
dans la nuit
Pourquoi
tu chipotes

Le Festival des Cartes blanches

Propositions artistiques personnelles ou collectives, les Cartes blanches offrent aux étudiant-es de l'école un temps de recherche autour de leurs propres projets, leur permettant ainsi de saisir les enjeux de la mise en scène et du montage d'une production.

Tout au long de leur cursus les étudiant-es sont formé-es et accompagné-es pour maîtriser des techniques, affirmer leurs singularités et ainsi être aptes à appréhender les aventures artistiques auxquelles elles et ils seront confronté-es dans leur futur métier. Chacun des projets des Cartes blanches a été tutoré en dernière année par l'un-e des membres du collège pédagogique de l'école.

Avec

les élèves-comédien-nes de la Promotion 6 de l'École du tnba :

Benoit Asnoune-Delbort, Laurie Atlan, Matthieu Bousquet,
William Burnod, Apolline Clavreuil, Mattéo Cresto-Miseroglio,
Marie de Dinechin, Mario de Miguel Conde, Vigga Sidénius Guldhammer,
Matteo Perez, Lucrezia Rodighiero, Pauline Rousseau, Marion Rozé
et Samuel Santos Aguiar

Régie générale : Pierre Martigne

Régie plateau : Blandine Bodet et Cyril Muller

Régie son : Sébastien Batanis et Andoline Lepinay-Ricart

Régie lumière : Véronique Galindo et François Lamoliatte



© Rodolphe Escher

La fuite, mon fusil (après Bartleby)

Un projet de Matthieu Bousquet

Avec

Benoit Asnoue-Delbort, Laurie Atlan, Mario De Miguel Conde,
Marion Rozé, Samuel Santos Aguiar

Projet tutoré en dernière année par : Margot Alexandre

La fuite, mon fusil (après Bartleby) est une pièce qui échoue à mettre en lumière la beauté du management moderne.

On y retrouve l'histoire d'un homme disant « j'aimerais autant ne pas » travailler, un patron qui cherche à mettre à la porte ou à la fenêtre ses employé-es ; et des salarié-es tour à tour conteur-euses, réactionnaires et révolutionnaires. Du premier meurtre à Wall Street jusqu'aux suicides à France Télécom, quelle arme prendre pour fuir ?

Aux prémices de cette création, il y a la nouvelle d'Herman Melville : celle de *Bartleby, le scribe*. Par sa langue, le copiste de Wall Street résiste à son employeur avec sa phrase, son fameux **“I would prefer not to”**.

Bartleby est la figure de la résistance passive et offre un échappatoire possible au capitalisme. Deux siècles plus tard, c'est par le langage aussi que s'est structuré ce monde sans alternative : **NexT-Uber-ACT-flow**.

Dans son livre *Personne ne sort les fusils*, Sandra Lucbert décrit le procès des dirigeant-es de France Télécom et analyse comment la machine managériale se met en place pour écraser les salarié-es, les rendre comme étranger-ère à leurs propres vies. C'est ici que commence – dans ce lieu désaffecté ? cette usine ? ce bureau ? ce théâtre ? – notre pièce, qui jongle entre le réel et le conte, d'une époque à une autre.

La fuite, mon fusil (après Bartleby) est une somme de fragments où s'entremêlent discours libéraux et envie de société libertaire. Par l'assemblage et le mélange de fictions et d'archives, notre création collective veut s'attaquer à ce monde qui vient après Bartleby, ce monde où **“la barque de l'amour se brise contre la vie courante”**.

[théâtre et politique]

Pour tous-tes dès 14 ans

Durée 1h15 — Studio de création

mercredi 19 mars à 19h

jeudi 20 mars à 21h30

samedi 22 mars à 11h



© Rodolphe Escher

Faire la nique

Un projet d'Apolline Clavreuil

Avec

Apolline Clavreuil, Vigga Sidénius Guldhammer,
Pauline Rousseau, Marion Rozé

Assistanat à la mise en scène : Astrid Brulé
Création décors et costumes : Kuku Li Ruohan et Geonhee Kim
Assistanat scénographie et regards extérieurs : Mario de Miguel Conde
Chorégraphies : Salomé Vincent / Remerciements : Tom Levoir
Projet tutoré en dernière année par : Grégoire Monsaingeon

Niki de Saint Phalle (nom propre)

1. Beaucoup d'informations dans un seul nom : l'enfance, la vieille aristocratie et le patriarcat, un joyeux bordel en somme.
2. La somme de ce bordel : artiste, performeuse, amoureuse, féministe.

Faire la nique (locution, *familier*)

1. Faire un signe de mépris à quelqu'un, le braver ou s'en moquer.
2. Se moquer en haussant le menton promptement.
3. Posture d'attaque pour toute jeune comédienne qui en a marre du théâtre pensé par les mecs.

C'est l'histoire de quatre copines, Blue, Grün, Rosa et Violette qui ne comprennent pas pourquoi il fait toujours tout noir dans les théâtres et pourquoi c'est encore les garçons qui font leur blabla. Elles décident alors de mettre un peu de couleur et de chaleur en rejouant les éclats de vie de Niki de Saint Phalle et s'emparent de ses œuvres. Comme un miroir déformant, elles finissent par se raconter à travers l'art de Niki.

À partir de quatre œuvres majeures de l'artiste Niki de Saint Phalle (*Les Tirs*, *Hon – une cathédrale*, *Les Nanas* et *Le Jardin des Tarots*), quatre comédiennes s'emparent d'une manière de faire art par la poésie et la joie. *Faire la nique*, c'est quatre femmes qui occupent le théâtre pour s'aimer, jouer, créer, rigoler et lutter.

Il ne s'agit pas d'une autobiographie avec "entrée – plat – dessert", enfance, doutes et succès en guise de digestif. Il ne s'agit pas non plus d'un hommage mortifère ou d'une conférence théâtrale.

Il s'agit de questionner ce que les œuvres de Niki de Saint Phalle peuvent insuffler tant aux spectateur-rices qu'aux artistes sur scène. Sur un terrain balisé, à travers les balles, les installations et les jets d'eau, elles édifient leur propre terrain de jeu théâtral.

[théâtre et arts plastiques]

Pour tous-tes dès 14 ans

Durée 1h20 — Studio de création

mardi 18 mars à 17h30
vendredi 21 mars à 21h30
samedi 22 mars à 19h



© Rodolphe Escher

Thérapie de groupe

Un projet de Pauline Rousseau

Très librement inspiré de la BD éponyme de Manu Larcenet

Avec

Matthieu Bousquet, Apolline Clavreuil, Marie De Dinechin,
Matteo Perez, Marion Rozé

Création sonore : Louis Rousseau

Regards extérieurs : Mario De Miguel Conde et Lucrezia Rodighiero

Remerciements : Agathe Peligry et Léo Malbrand-Laubier

Projet tutoré en dernière année par : Lionel Dray

C'est l'histoire d'un mec qui est auteur de bande dessinée, il cherche une idée sans jamais la trouver alors il fait plein de tentatives ratées. C'est l'histoire de la célébration de l'échec car il n'y a rien de plus humain que de se tromper.

À la manière de Manu Larcenet, *Thérapie de groupe* est une recherche poétique qui traite avec humour et dérision de l'erreur. Notre point de départ est la BD mais c'est aussi un collage de plusieurs matières textuelles : la pièce *Ça va* de Jean-Claude Grumberg, les poèmes de Ernest Herbeck, Jules Pagès, Anouk Grumberg et Samuel Beckett.

Le doute fait mal. Il heurte, blesse, paralyse et semble intrinsèquement lié à l'âme humaine. Dans *Thérapie de groupe*, toute la poésie de cette incertitude est illustrée et plus largement la maladresse, les « non » aventureux, ce qui semble raté, minable ou ridicule.

J'éprouve la nécessité de la voir sur une scène. Je veux parler de doutes, des recherches sans trouvaille et de la dépression qui en découle. En portant un regard particulier sur celles et ceux qui ont du mal à cohabiter avec eux-mêmes, je veux mettre en scène de vrai-es loseuses et losers. Celles et ceux qui restent à côté de la plaque et qui en deviennent viscéralement libres.

[théâtre et BD — art brut]

Pour tous·tes dès 12 ans

Durée 1h30 — Studio de création

mardi 18 mars à 21h30

jeudi 20 mars à 17h30

samedi 22 mars à 14h



© Rodolphe Escher

Tambours dans la nuit

Un projet de William Burnod et Samuel Santos Aguiar
Texte Bertolt Brecht

Avec

Benoit Asnoune-Delbort, Laurie Atlan, William Burnod, Apolline Clavreuil,
Mattéo Cresto-Miseroglio, Marie De Dinechin Mario de Miguel Conde,
Vigga Sidénus Guldhammer, Matteo Perez, Lucrezia Rodighiero

Projet tutoré en dernière année par : Emmanuelle Lafon

Écrite en 1919 au sortir de l'écrasement du mouvement révolutionnaire spartakiste en Allemagne, *Tambours dans la nuit* raconte l'histoire d'hommes et de femmes qui se retrouvent pris dans la mécanique de l'Histoire et avancent, le cœur à vif, vers un dénouement incertain.

Andreas Kragler revient après quatre ans d'emprisonnement et doit faire un choix : la révolution dans un monde déjà abîmé, ou le confort d'une vie moralement acceptable auprès de sa fiancée, Anna Balicke, issue d'une famille petite bourgeoise profiteuse de guerre. C'est une pièce qui traite de la désillusion, écrite juste avant la rencontre de Bertolt Brecht avec le marxisme, elle s'organise autour d'un personnage à la volonté inconstante, sans idéal ni espoir en l'avenir.

Un siècle plus tard, *Tambours dans la nuit* reste d'une actualité troublante : c'est une pièce qui pose la question de la nécessité de révolution et nous met face à nos dilemmes moraux et idéologiques. La révolte spartakiste reste sous-jacente, elle révèle des comportements et une manière de mettre au jour l'engagement individuel dans le cadre d'une société.

C'est cet état du monde que nous voulons partager avec le public, ces questions, ces réflexions. À travers cette pièce, nous voulons traiter de la complexité des rapports humains et de leurs mécanismes de pensée, leurs paradoxes moraux, des rapports de pouvoir au sein d'une famille et plus globalement au sein d'une société.

[théâtre et politique]
Pour tous·tes dès 15 ans

Durée 1h50 — Salle Vauthier

mercredi 19 mars à 21h30
vendredi 21 mars à 19h
samedi 22 mars à 16h

Décor et scénographie : Eva Rouzeau
Création lumière : Aurore Coville et Nino Valette
Création sonore et musique : Andolin Lepinay-Ricard et Craïe Ferré
Création vidéo : Jules Gay et Alex Remy
Batteur : Adrien Edeline



© Rodolphe Escher

Pourquoi tu chipotes

Un projet de Marie De Dinechin et Matteo Perez

Texte Marie De Dinechin

Avec

Benoit Asnune-Delbort, Laurie Atlan, Matthieu Bousquet, William Burnod,
Apolline Clavreuil, Mattéo Cresto-Miseroglio, Mario de Miguel Conde,
Vigga Sidénius Guldhammer, Matteo Perez, Lucrezia Rodighiero,
Pauline Rousseau, Marion Rozé, Samuel Santos Aguiar

Création sonore et musique : Xavier Derville, Sébastien Batanis, Andolin Lepinay Ricart
Projet tutoré en dernière année par : Guillaume Bailliart

Dans les récits imagés pour enfants Les Belles Histoires de Pomme d'Api, *Pourquoi tu chipotes, Loupiotte ?* est l'histoire d'une petite fille haute comme trois pommes qui ne mange jamais ses plats, et de ses parents qui ne la comprennent pas. Au lieu de manger, Loupiotte voyage dans son assiette et nous emmène avec elle dans les paysages qu'elle imagine à chaque repas.

Pourquoi tu chipotes est une pièce inspirée de ce conte pour enfants où une jeune fille, Lola, reste coincée dans un paysage où rien ne se mange. Avec cette pièce, nous voulons parler du trouble alimentaire, que nous n'avons jamais vu représenté sur scène. Nous voulons parler du paradoxe entre le goût de la vie et le besoin de la contrôler. Aujourd'hui, 90% des personnes souffrant de troubles alimentaires ont entre 15 et 25 ans. Cette maladie nous paraît représentative d'une société hyperconnectée dans laquelle les réseaux et les informations se multiplient, laissant beaucoup de jeunes adultes face à la peur de ce trop-plein.

En plongeant dans l'imaginaire de Lola, nous plaçons les spectateur·rices dans le cerveau de la jeune fille. Nous leur permettons de penser avec elle, et donc, de comprendre les Lola de notre monde. Car il est nécessaire de désamorcer les clichés qui y sont souvent associés, et de venir au secours de toutes les « chipoteuses » qui sont en réalité de jeunes personnes émerveillées par le monde qui les entoure mais terrorisées par l'impossibilité d'y trouver une place.

C'est pourquoi nous abordons ce sujet grave avec beaucoup de drôlerie et de joie. *Pourquoi tu chipotes* est une pièce qui fait de la place aux Lola, aux Loupiottes. Elle parle de leur maladie, mais aussi de leur joie de vivre, qui est immense.

[théâtre et musique]

Pour tous·tes dès 10 ans

Durée 1h30 — Salle Vauthier

mardi 18 mars à 19h30
jeudi 20 mars à 19h30
samedi 22 mars à 21h30

L'École

Située au sein du tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine, centre dramatique national, l'École du tnba est l'une des 12 écoles supérieures nationales d'art dramatique.

Persuadée que l'on se forme en tant qu'artiste dans une connaissance approfondie de sa pratique, la directrice, Fanny de Chaillé, a imaginé un parcours de formation dans lequel la pratique théâtrale se nourrit de la théorie, de la recherche et de l'expérimentation, et tend à former des comédien·nes autonomes, responsables et inventif·ves.

L'existence de l'école est indissociable de celle du théâtre, dont elle a toujours partagé les locaux et l'infrastructure. Au sein de l'école cohabitent deux formations :

La formation supérieure délivre le Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien·nes (DNSPC) et une licence Arts du spectacle en partenariat avec l'Université Bordeaux Montaigne.

La classe Égalité, classe préparatoire à l'enseignement supérieur (CPES), agréée par le ministère de la Culture depuis 2022, ouverte à 8 jeunes néo-aquitain·es entre 18 et 24 ans, recruté·es sur critères artistiques, géographiques et sociaux qui souhaitent devenir comédien·nes et intégrer une école de théâtre.

Chaque année l'école organise des stages de théâtre gratuits, encadrés par des comédien·nes professionnel·les, permettant de découvrir la pratique théâtrale dans une école supérieure.

L'insertion professionnelle

Participer activement à l'entrée de ses diplômé·es dans le milieu professionnel est l'un des enjeux majeurs de l'école. Plusieurs dispositifs sont mis en place pour accompagner les élèves sortant·es pendant trois années après l'obtention de leur diplôme.

Les étudiant·es de la Promotion 6, diplômé·es en juin 2025 sont éligibles aux dispositifs d'insertion jusqu'en 2028.

- Le fonds d'insertion professionnelle
Il s'agit d'une aide spécifique à l'embauche qui peut être sollicitée par les compagnies ou structures de production. Il contribue à renforcer le potentiel artistique d'équipes de création régionales, nationales et internationales et participe à l'émergence de nouvelles propositions artistiques. Les commissions ont lieu deux fois par an.
- Le programme de tutorat
Ce programme est engagé dans un esprit de compagnonnage, dans une dynamique professionnelle concrète, quotidienne et structurante qui permet aux diplômé·es de se saisir des enjeux de la création et de se préparer à la multi-activité.
- L'aide à la mobilité
Cette aide est une bourse permettant le remboursement de frais de déplacement et/ou de logement dans le cadre d'une rencontre professionnelle en lien direct avec l'insertion.

Informations :
Marjorie Jalladot, administratrice de l'école
m.jalladot@tnba.org / 05 56 33 36 76

Les programmes d'insertion de l'école sont financés par la Région Nouvelle-Aquitaine et le ministère de la Culture via Culture Pro.

Programme

Spectacles gratuits, sans réservation
dans la limite des places disponibles.

mardi 18 mars

17h30 ■
Faire la nique

19h30 ●
Pourquoi tu chipotes

21h30 ■
Thérapie de groupe

jeudi 20 mars

17h30 ■
Thérapie de groupe

19h30 ●
Pourquoi tu chipotes

21h30 ■
La fuite mon fusil

samedi 22 mars

11h ■
La fuite mon fusil

14h ■
Thérapie de groupe

16h ●
Tambours dans la nuit

mercredi 19 mars

19h ■
La fuite mon fusil

21h30 ●
Tambours dans la nuit

vendredi 21 mars

19h ●
Tambours dans la nuit

21h30 ■
Faire la nique

19h ■
Faire la nique

21h30 ●
Pourquoi tu chipotes

- Studio de création
- Salle Vauthier

Théâtre national Bordeaux Aquitaine
Direction Fanny de Chaillé
3 place Pierre Renaudel
Bordeaux

www.tnba.org

@tnbaquitaine
@tnba_ecole

tnba